

## **A propos de l'Ange disparu**

### **Interview de Max Ducos**

Magazine Page (Octobre 2008)

#### **Quel est votre objectif en écrivant ce livre : une ébauche pour donner envie d'aller plus loin dans la découverte de la peinture ou un jeu de découverte qui se suffit à lui-même ?**

MD: Pour mes deux premiers livres, j'ai choisi d'utiliser des univers artistiques truffés de références.

Le premier, « Jeu de piste à Volubilis », c'était l'architecture, le design et l'art moderne, pour le second, je voulais parler d'un musée des beaux-arts et de la relation qu'un enfant peut avoir avec une série d'oeuvres d'arts, peintures et sculptures qu'il ne connaît absolument pas au début. Comme j'aime bien travailler avec l'espace, je me suis dit que des tableaux pouvaient cacher des espaces, abstraits ou figuratifs. Je ne cherche pas à faire des livres didactiques, ce n'est pas mon rôle. Le récit passera toujours avant. En revanche, j'aime que les personnages évoluent dans des univers magiques, mais universels. L'art est un bon moyen d'arriver à cette ambivalence. Je souhaite que les oeuvres que j'ai choisies restent dans la tête des enfants jusqu'au jour où ils les retrouveront dans un autre contexte et qu'ils se diront, « Tiens, ça je connais ! ».

#### **Quel critère a guidé votre choix des tableaux et des sculptures ?**

MD : Je voulais prendre des oeuvres phares de l'histoire de l'art, qui soient emblématiques d'un style. Il fallait aussi qu'elles s'enchaînent bien dans leur évolution pour que l'enfant comprenne comment la peinture a changé au fil des siècles. C'est aussi pour ça qu'à chaque grande période, j'ai mis un tableau représentant un chien, pour tenter de créer un fil directeur. Il fallait des œuvres lisibles par les enfants, des œuvres charismatiques. Il a fallu aussi faire attention à ne pas surcharger et résister à la tentation de mettre trop d'oeuvres. Dans « L'Ange disparu », il y a des œuvres que l'on « pénètre », des œuvres que l'on rencontre et des œuvres que l'on aperçoit. C'est un peu ce qu'il se passe quand on visite un musée, on voit plein de choses, mais au final, très peu d'œuvres nous auront vraiment marqués.

#### **Y- a-t-il une symbolique dans le fait d'entrer dans un tableau et d'y être englouti ?**

MD : On pourrait penser que le monochrome bleu que j'ai utilisé symbolise le côté néfaste et iconoclaste de l'art contemporain. Ce n'est pas tout à fait ça qui m'a guidé. Etant un fan absolu de peinture, je n'ai pas de période préférée. Je constate en revanche qu'avec l'art abstrait et en particulier les mouvements minimalistes, on a une approche beaucoup plus physique des oeuvres. Un monochrome est un tableau qui est peint pour être vu de très près, c'est le contraire d'un écran de télévision. Le tableau doit nous envahir et nous dominer. Il s'impose et nous confronte brutalement à nos convictions artistiques quelles qu'elles soient. C'en est de même pour des artistes comme Mondrian, Pollock ou Soulages. C'est en partant de cette idée que j'ai choisi que l'enfant soit hypnotisé. J'ai également voulu parler de la pureté de l'abstraction, de la disparition progressive de la forme et surtout de la puissance esthétique d'une couleur unique. Dans « L'Ange disparu », ma volonté était aussi de garder le schéma d'un rêve. On commence dans quelque chose de très naturel, et peu à peu le décor devient étrange, l'ambiance change, on quitte la réalité, vers un univers informel et coloré, jusqu'à arriver au bleu qui est le point de non-retour, l'inévitable chute...Le rêve peut être perçu pour moi comme une mise en exergue de l'évasion, de l'imagination et aussi un point de départ pour faire naître chez l'enfant la volonté de créer.

#### **Est-ce volontairement que vous ne citez pas les artistes sauf Picasso ?**

MD : Quand je demande aux enfants de me citer les peintres qu'ils connaissent, en tout premier vient Picasso ensuite Van Gogh qui s'est coupé l'oreille, Léonard de Vinci, et en général après vient l'artiste local. Quand on parle de peinture aux enfants, Picasso est souvent un point de départ. Dans mon livre, je voulais qu'ils retrouvent un artiste qu'ils connaissent (Picasso), pour leur montrer que même s'ils n'ont pas de grande connaissance de l'histoire de l'art, le peu qu'ils connaissent est important. Ils adhéreront plus facilement à un univers s'ils reconnaissent quelque chose.

Pour les autres artistes, j'ai fait une liste des références utilisées, je pensais qu'elle aurait été mise à la fin, je ne sais pas ce que mon éditeur a décidé, si elles n'y sont pas, je les mettrai sur mon site... (rires !). Pour les artistes du XXème siècle, toute citation est interdite, d'ailleurs, la plupart des tableaux modernes sont des inspirations.

### **Les pages représentant les peintures modernes sont plus colorées est-ce volontaire ?**

MD : C'est juste que la peinture moderne exploite la couleur avec plus de vivacité que la peinture classique. J'ai toujours trouvé que l'art moderne était très adapté à l'enfance, car il utilisait des codes visuels simples, des formes géométriques, des grands à-plats, des motifs. Et comme les formats sont souvent très grands j'ai joué avec les cadrages, ce qui a donné des images très colorées.

Je voulais aussi montrer une évolution schématique de l'art pour essayer de faire en sorte que l'enfant ait quelques repères chronologiques simples. D'abord la peinture classique avec les petits détails, ensuite l'impressionnisme, les petites touches, les paysages et enfin l'art moderne grand et simple jusqu'à l'abstraction. D'un point de vue purement graphique, peu à peu dans le livre, la couleur s'émancipe, les formats s'étendent, les sujets s'effacent. J'ai essayé de faire comprendre par ce moyen aux petits, la fabuleuse aventure de la modernité dans l'art qui tente inexorablement de se rapprocher de l'évidence et du sublime. J'ai hâte de rencontrer des classes pour voir si j'y suis parvenu... (rires !)